



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

Revue de la presse allemande semaine du 22 au 29 août 2008

ALLEMAGNE

La presse a cette semaine largement commenté les chiffres semestriels de l'économie allemande fournis par l'institut IFO. Ceux-ci indiquent le début d'un ralentissement, avec notamment une baisse de -0,5 points de PIB, qui fait suite à la croissance enregistrée cet hiver (+1,3 points). Les données publiées par l'Office fédéral des statistiques montrent un recul inquiétant aussi bien des dépenses des ménages que des investissements industriels.

Le recul des performances économiques suscite des commentaires plutôt pessimistes des éditorialistes. « La peur est à nouveau là » constate ainsi la *Frankfurter Rundschau* : si les économistes « se demandent parfois encore si l'on peut parler de récession », elle est « déjà bien présente dans les esprits » indique le quotidien rejoint dans son analyse par la *Süddeutsche Zeitung* qui estime que les bons résultats des finances publiques constituent un « faux remède ».

Tandis que le *Handelsblatt* administre une « piqûre de rappel » à ceux qui se réjouiraient trop vite de l'excédent enregistré dans le budget consolidé en rappelant que « les politiques menées en matière de droit de succession ou de lutte contre le chômage auront un coût », certains éditorialistes arguent du « marasme » de la consommation stagnant à un faible niveau pour réclamer des allègements d'impôts. « Pour rétablir la confiance des consommateurs, un signe politique serait opportun », affirme la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

POLITIQUE INTERNATIONALE

Reconnaissance par la Russie de l'indépendance de l'Ossétie du sud et l'Abkhazie

La reconnaissance par la Russie de l'indépendance de l'Ossétie du sud a fait la une de l'ensemble de la presse allemande cette semaine. Les éditorialistes se montrent majoritairement critiques envers la Russie et saluent, à l'instar de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, l'attitude de la Chancelière vis-à-vis du Kremlin : « que Mme Merkel ait rappelé publiquement l'existence de l'article 5 du traité de l'atlantique nord est un grand coup diplomatique » estime le quotidien de Francfort qui souligne que « ce qui importe est de

montrer aux dirigeants russes que de mauvaises relations avec l'Occident auront sur le long terme un coût politique et économique élevé pour le pays ».

Si la plupart des quotidiens appellent à « ne pas rompre les fils de la discussion » avec la Russie (*Frankfurter Rundschau*), ils se montrent toutefois sceptiques sur la capacité des Européens « à ramener Moscou à la raison » (*Handelsblatt*). Le quotidien des affaires souligne ainsi le « dilemme des Européens » qui « ne peuvent pas accepter sans rien dire que Moscou viole l'intégrité territoriale de la Géorgie, mais ne disposent pas de moyens de pression convaincants » vis-à-vis du pouvoir russe. « Ni l'arrêt du 'partenariat stratégique' ni la menace de geler l'adhésion du pays à l'OMC ne devraient impressionner durablement Moscou. Le Kremlin est décidé à en découdre » estime le journal. La *Süddeutsche Zeitung* considère pour sa part que, pour éviter une aggravation de la crise « l'instrument de l'Occident est le dialogue, la qualité importante la patience et l'argument principal la dépendance réciproque des deux pays ». « Cela peut devenir une épreuve difficile car personne ne sait jusqu'où la Russie va aller – par exemple en Ukraine – mais il n'y a pas d'alternative », analyse le quotidien de Munich.

Le tabloïd *Bild* a publié mercredi une tribune de M. Steinmeier appelant chacun à « ne pas jouer avec le feu » et la *Süddeutsche Zeitung* une interview dans son édition de jeudi où le Ministre fédéral des Affaires étrangères qualifie la décision russe de reconnaître Ossétie du sud et Abkhazie de « mauvaise » et « dangereuse », « très regrettable et absolument pas acceptable », tout en soulignant que « le devoir » de toute politique étrangère est de faire en sorte que « les fils de la discussion ne se rompent pas ». « Le sens des responsabilités et la raison » doivent l'emporter, a-t-il ajouté.

Vendredi les journaux ont également largement commenté « l'accueil glacial » réservé par les chefs d'Etat asiatiques lors du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai à la reconnaissance russe de l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie. C'est une « claque pour MM. Medvedev et Poutine » estime le *Handelsblatt* qui considère que « la peur devant le nouvel expansionnisme russe ne donne pas seulement une unité nouvelle à l'Europe, elle pousse également des alliés tièdes de Moscou à s'unir contre le Kremlin ». « Une nouvelle alliance militaire avec l'Asie ne restera qu'un rêve russe – maintenant plus que jamais » ajoute le journal, rejoint dans son analyse par le *Financial Times Deutschland* pour lequel l'attitude de l'Organisation montre « l'erreur tactique » commise par la Russie.

Décès d'un soldat allemand en Afghanistan

Le décès d'un des soldats de la Bundeswehr en Afghanistan suscite de nombreux commentaires dans la presse qui, à l'instar de la *Frankfurter Rundschau*, estime que « l'objectif mené en Afghanistan est le bon mais que la stratégie doit rapidement être réévaluée ». « La carte militaire n'est plus adaptée et le travail de reconstruction doit couvrir l'ensemble du territoire et non plus être mené au niveau régional », ajoute le journal. Les soldats doivent faire l'objet d'une plus grande attention de la classe politique allemande et « pas seulement au lendemain d'un attentat », estime la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* qui souligne comme le *Financial Times Deutschland* la baisse « dramatique » du nombre de candidats à un recrutement au sein de la Bundeswehr. La *Süddeutsche Zeitung* déplore dans ce contexte les « condoléances de routine » de la classe politique et souligne que la Chancelière n'a même pas pris le soin de s'exprimer personnellement tandis que la *Welt* plaide pour un « débat ouvert » sur la situation en Afghanistan car, écrit le journal, « les belles paroles ne servent plus à rien »./.